

LA VISITE DE M. POINCARÉ A SAINT-MIHIEL, AU BOIS D'AILLY ET A SAMPIGNY

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.229. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.

Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15-00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.

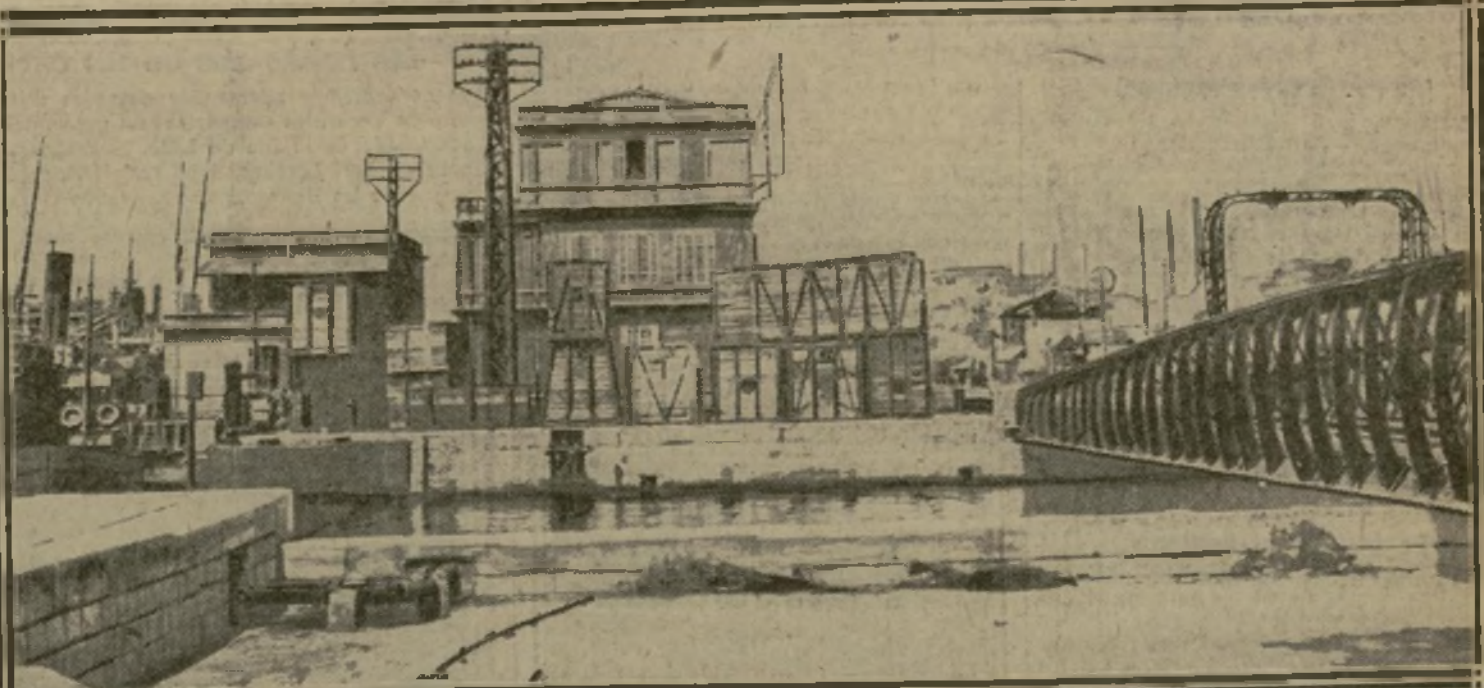
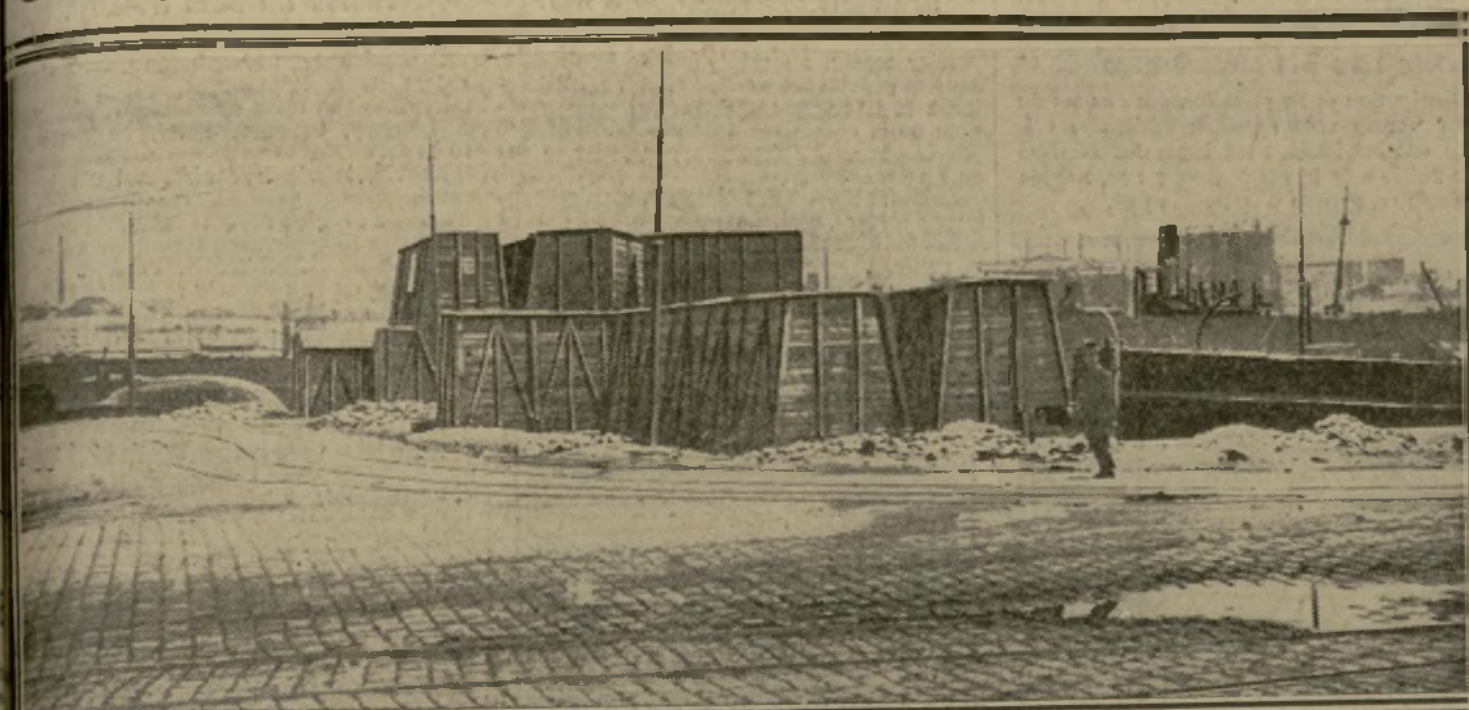
« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
20, rue d'Enghien, Paris.

MARDI
23
SEPTEMBRE
1919

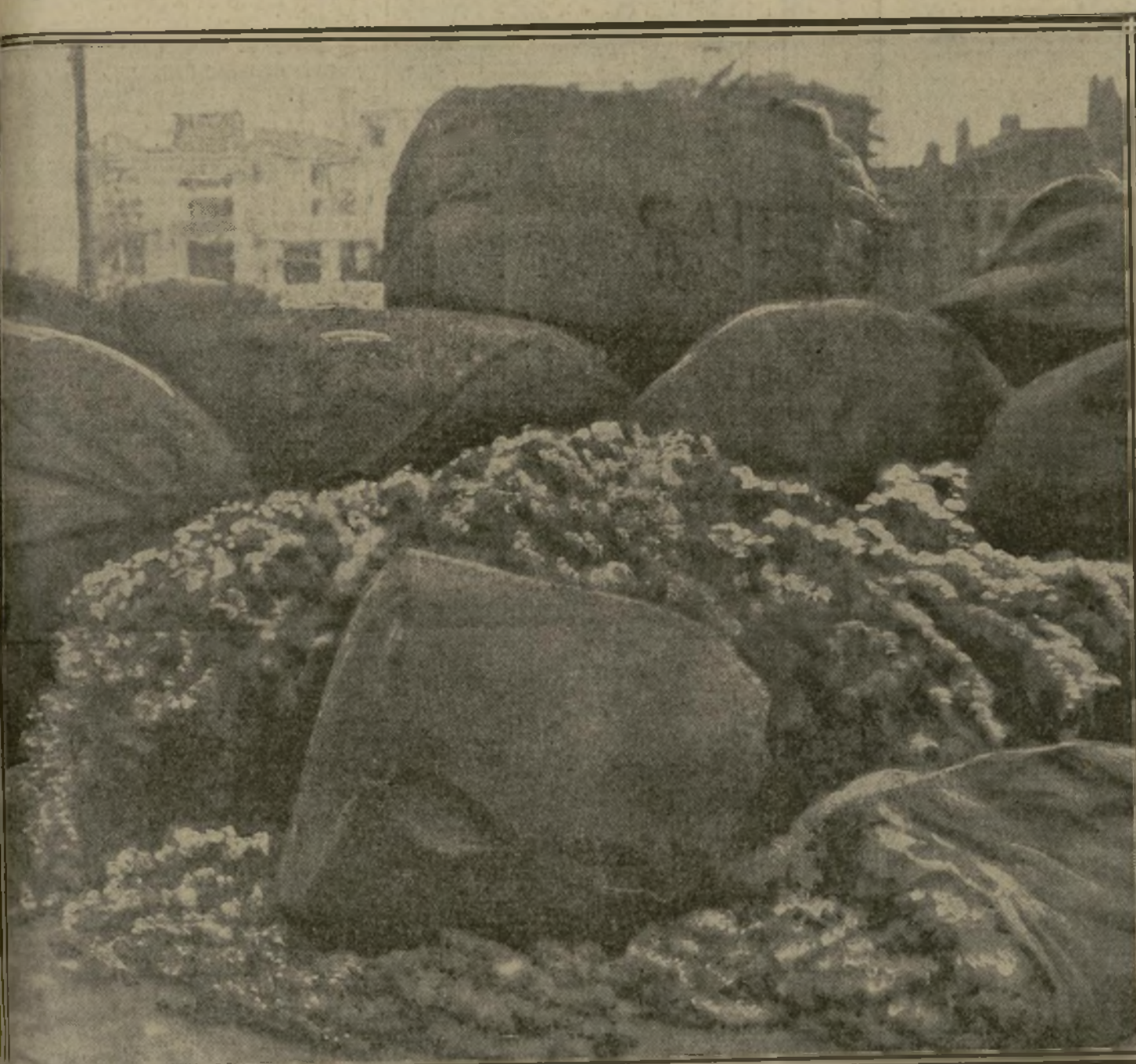
Maintiens vivante
en toi la faculté de
l'effort, en lui faisant
faire chaque jour un
peu d'exercice désin-
téréssé.
WILLIAM JAMES.

Notre envoyé spécial
reçoit un laissez-passer
pour Fiume du poète
colonel d'Annunzio.

CE QU'ON VOIT A L'ABANDON SUR LES QUAIS DE MARSEILLE ET DE DUNKERQUE

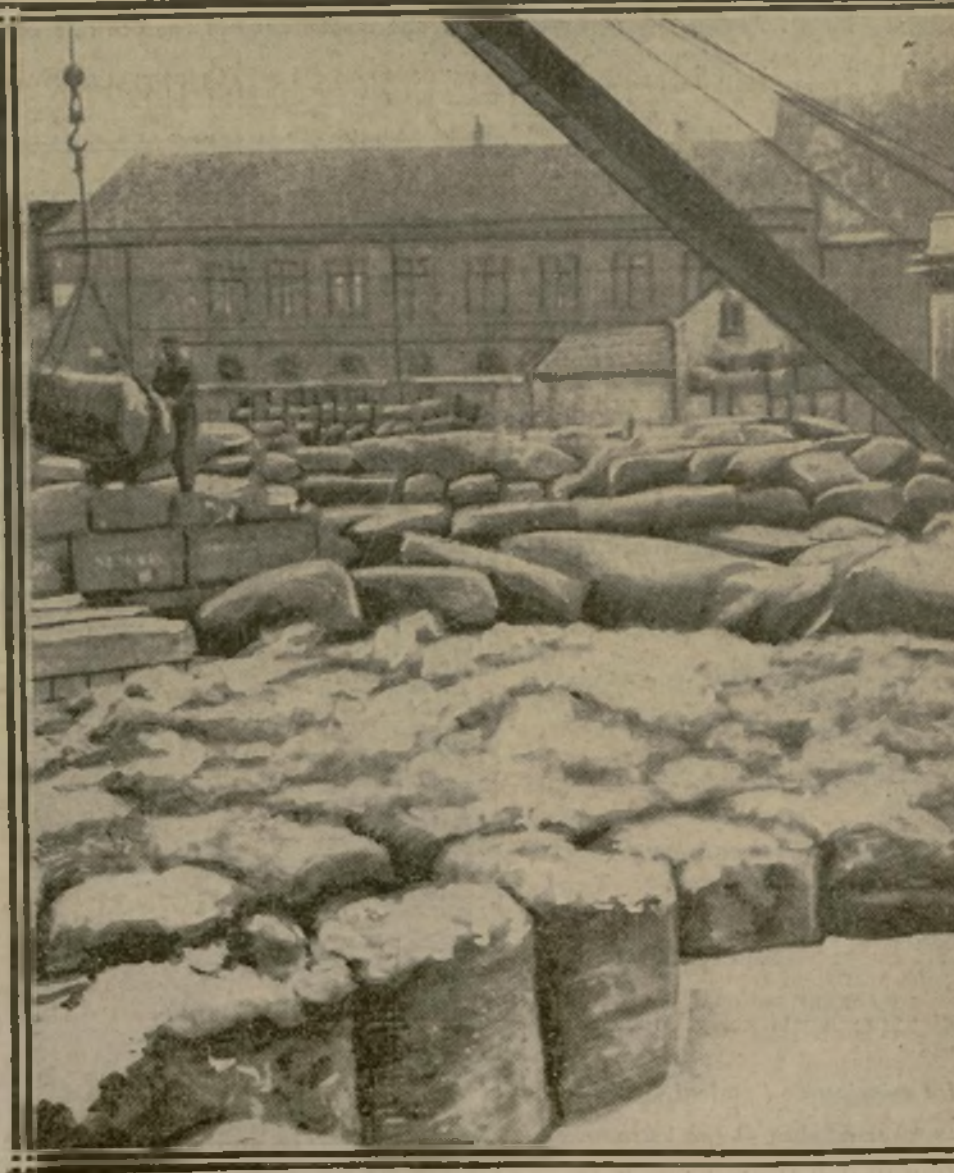
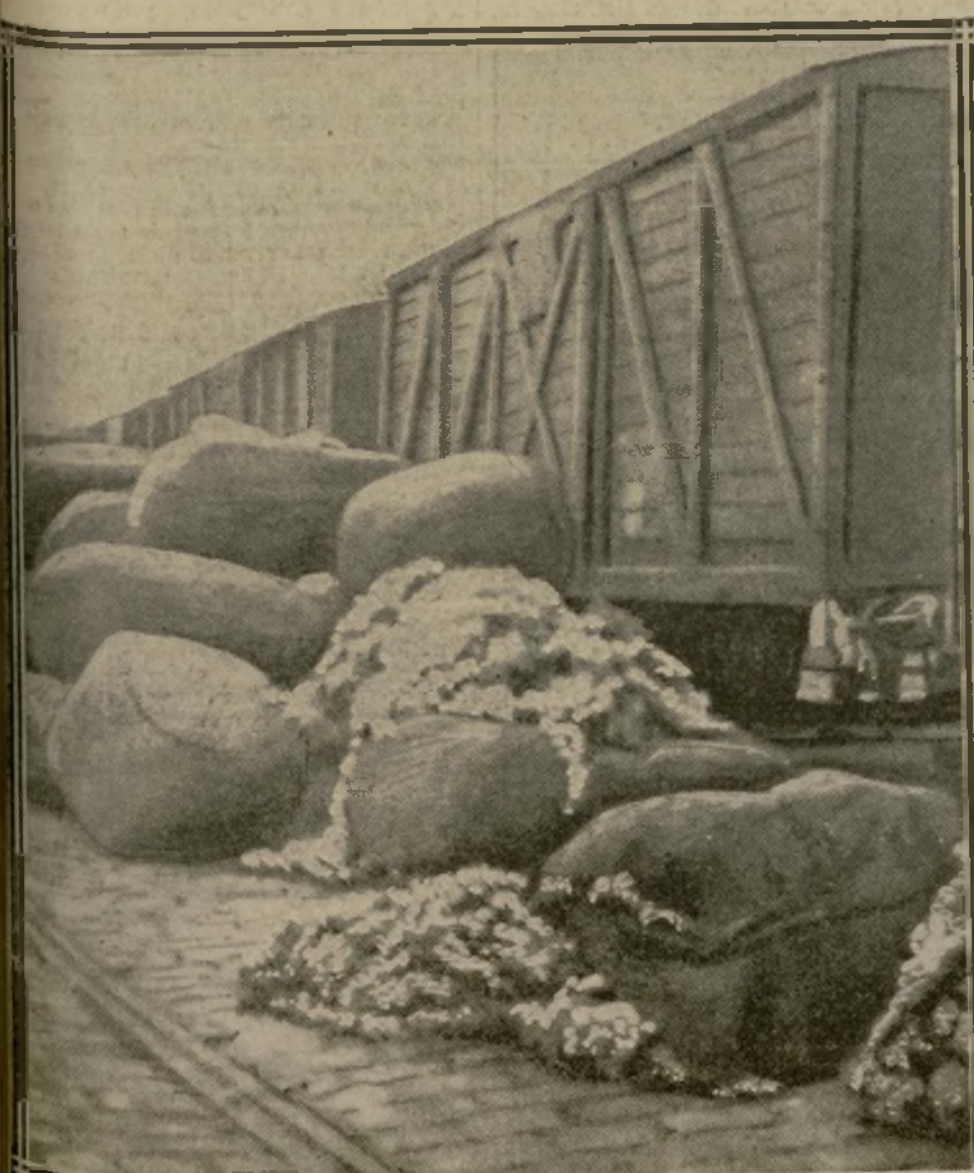


QUELQUES-UNES DES CAISSES CONTENANT DES AVIONS DÉMONTÉS DESTINÉS AU JAPON ET QUI ATTENDENT DEPUIS PLUS DE DIX MOIS SUR LES QUAIS DE MARSEILLE



BALLOTS DE LAINE ÉVENTRÉS SUR LES QUAIS DE DUNKERQUE

DES ENFANTS S'AMUSENT A ARRACHER DES PAQUETS DE LAINE



TROIS ASPECTS DES QUAIS DE DUNKERQUE, OU 26.000 BALLES DE LAINE POURRISSENT, TANDIS QUE BEAUCOUP D'USINES DE TISSAGE CHOMENT

Y aura-t-il jamais une solution à la crise des transports ?... En attendant des jours meilleurs, on enregistre quotidiennement des cas effarants d'abandon et de gaspillage. Voici, à Marseille, des avions destinés à l'armée du Japon, et qui, depuis l'armistice, attendent qu'on statue sur leur sort. Voici, fait plus

grave, vingt-huit mille balles de laine en perdition sur les quais de Dunkerque. Destinée aux usines de Roubaix et Tourcoing, qui chôment, faute de matière première, cette laine vaut environ vingt-cinq francs le kilogramme. Hors de ses enveloppes crevées elle pourrit, quand elle n'est pas volée par les maraudeurs.

FIUME SOUS LE DICTATORAT

LE BLOCUS EN DENTELLE

Gabriele d'Annunzio fait parvenir à l'envoyé spécial d'«Excelsior», qui se trouve à cinq kilomètres de la cité irrédente, un «laissez-passer». Les carabiniers interdiront-ils au voyageur de traverser la ligne d'armistice?

Jusqu'à présent, au reste, lesdits carabiniers n'ont arrêté que dix innocentes familles qui voulaient rentrer chez elles et quatre journalistes

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

MATTUGLIE, à 5 kilomètres de Fiume, 19 septembre. — Une estafette du roi de Fiume vient d'arriver. D'Annunzio nous envoie nos lettres d'introduction. Ces précieux parchemins témoignent que d'Annunzio a reçu jamais des mots de d'Annunzio, car il ne le papier du poste est de choix, et timbré de légendes hardies ou de culs-de-lampe évocateurs. Or, la feuille qui va nous aider à franchir le «no man's land» est une simple page de bloc-notes. Ce talisman nous prouve deux choses. Premièrement : que d'Annunzio n'est pas un roi bureaucratique, car il écrit ses laissez-passer lui-même. Deuxièmement : qu'il n'est pas égaré. Son écriture de procoussu ressemble comme une œuf à celle de toute sa carrière.

Le blocus en dentelle

Nous vous avons souhaité bonne nuit, hier, assis, à 5 kilomètres de Fiume, sur notre falaise de Mattuglie, face aux lignes fortifiées. Il y eut des scènes fort touchantes, à cette frontière. Nous n'étions pas les seuls. Des familles maudites, en mal de rejoindre leurs foyers, ont fait connaissance avec les rages des voyageurs. Ces familles, en vacances, se proclamaient innocentes des événements. Elles disent :

— Nous sommes parties nous promener. Notre congé prend fin. Nous n'avons plus d'argent. Nous voulons rentrer dans nos maisons.

— Nani! répondent du balcon les carabiniers.

— Les familles reprennent :

— Nos enfants nous attendent.

— Non! répliquent les carabiniers.

— Et les carabiniers, se tournant vers nous :

— Voyez, disent-ils, nous bouclons les Fiumains. Comment pourrions-nous vous ouvrir la voie? Vous n'avez pas d'enfants, vous, à Fiume!

Ce qui sépare d'Annunzio du reste de l'Italie, ce n'est qu'une barrière de carabiniers, autrement dit : de gendarmes.

L'armée, la population sont pour d'Annunzio. C'est pourquoi, sans passeports nous sommes arrivés jusqu'ici.

— Où allez-vous? nous demandaient, sur la route de Trieste à Fiume, les postes de soldats.

— À Fiume.

— Les soldats appelaient l'officier.

— Vous allez à Fiume, messieurs? interrogeait l'officier.

— À Fiume.

— Quoi faire?

— Voir d'Annunzio.

— Je n'ai pas le droit de vous laisser continuer, messieurs.

— Ah! bon!

— Mais je puis tourner la tête. Vous avez bien de la chance! Portez-lui le bonjour de ma part.

— C'est le ton.

Le gouvernement n'avait plus qu'à mobiliser la gendarmerie. Tout ce qu'il avait de carabiniers, à deux cents kilomètres de rayon, fut rassemblé. Et le long de la ligne d'armistice, à perte de vue, coude à coude, ils barrent.

— Mais le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

Que harrent-ils? Voilà la question. Ils ne le savent pas. Leurs chefs ne le savent pas. M. Nitti ne le sait pas. Personne ne le sait. Ils ne harrent rien, mais ils harrent quand même.

Jusqu'aujourd'hui, cette nuée de carabiniers n'a arrêté que dix innocentes familles et quatre journalistes. Nos confrères italiens du *Corriere della Sera* et du *Secolo* sont en train de moisir dans une villa, à Abazia. Avec nous, Français, on a été chassé; on nous a laissés en plein air.

D'Annunzio, ses troupes, ses sujets ne meurent ni ne mourront de faim. Les magasins de ravitaillement français et au-



UN CARABINIER ITALIEN

glais craquaient sous les vivres. Il y a de quoi nourrir trente jours toute l'armée de Noé d'Annunzio. D'ici là, le déluge aura cessé.

Et si d'Annunzio devait tenir deux mois de cérémonie, à splendides foulées l'annonçant vers les avant-postes. Il les atteignit. Le cavalier, du haut de sa selle, regarda l'horizon, fouilla ses fontes, en retira un pli, appela un homme d'armes : c'était le messager du roi-dog de Fiume. Il apportait nos lettres de noblesse d'Italienne. D'Annunzio nous ouvrait les portes de son fief.

Le carabinier, qui, lui, n'était, en somme, qu'une espèce de pauvre garde champêtre à pied, subit le fier prestige de l'homme aux éperons. Il prit l'enveloppe. Nous nous avançâmes. Sur cette enveloppe, nos noms, en encre bleue, paraissaient dans la magnifique dentelle que les avait tracée. Le cachet sauta. Le manuscrit disait : «Laissez passer. Je les attends.»

Tous les carabiniers se réunirent.

— Non! firent-ils du hicorne. Non! non!

Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

— Mais quand le roi a dit qu'il...

LES DÉLÉGUÉS ALLEMANDS ONT LOUÉ À PARIS



LES IMMEUBLES OU ILS OCCUPERONT DES APPARTEMENTS

Les commissions allemandes chargées d'étudier l'exécution et l'application des clauses du traité de Versailles comportent un personnel qui ne pourra trouver place entièrement à l'ambassade de la rue de Lille. Des appartements ont été loués, pour loger les services du baron von Lersner, dans trois immeubles que voici : de droite à gauche : 50, avenue de La Bourdonnais; 4, avenue Octave-Gréard; 14, avenue Charles-Floquet.

L'ARTICLE 61 DE LA CONSTITUTION ALLEMANDE A VÉCU



LE BARON VON LERSNER EN A SIGNÉ, HIER, L'ANNULATION

Notre photographie montre le chef de la délégation allemande venant signer, hier, à Trianon-Palace, à Versailles, l'acte diplomatique par lequel le gouvernement de Weimar s'engage à annuler l'article 61 de sa Constitution prévoyant la possibilité du rattachement de l'Autriche à l'Allemagne.

LE CONSEIL SUPRÊME ÉCONOMIQUE INTERALLIÉ



LA SEANCE INAUGURALE DU 20 SEPTEMBRE, A BRUXELLES

Notre photographie représente le ministre de la Reconstitution industrielle, M. Loucheur, arrivant au Palais des Académies, afin de prendre part aux délibérations du Conseil suprême économique. Il est vu, ici, causant avec M. Jaspard, ministre des Affaires économiques de Belgique, lequel est à sa gauche.

APRÈS LE SURSIS D'EXÉCUTION

LA COMMISSION DE REVISION A EXAMINÉ HIER MATIN LE CAS DE PIERRE LENOIR

Elle doit se réunir de nouveau ce matin, et transmettre aussitôt après son avis motivé au ministre de la Justice.

La décision de M. Nail interviendra sans doute aujourd'hui.

Hier matin, au ministère de la Justice, sous la présidence de M. Seligman, conseiller à la Cour de cassation, première réunion de la commission de revision chargée par le garde des Sceaux d'examiner le cas de Pierre Lenoir.

Commencée à 9 h. 1/2, la séance s'est terminée à midi. MM. Lescouvé, procureur de la République; Leroux et Bouloche avaient, la veille, préparé le travail en dépliant le volumineux dossier de l'affaire pour en extraire les pièces qui doivent être étudiées de nouveau.

Rappelons qu'antérieurement à l'arrêt de la Cour de justice sur l'affaire Caillaux, cette même commission avait déjà eu à se prononcer sur une demande en revision de



M. SELIGMAN

Président de la commission de revision l'affaire Pierre Lenoir et qu'elle l'avait rejeté.

Après la séance d'hier matin, au cours de laquelle les membres de la commission ont échangé leurs vues personnelles, il n'a pas été fait de communiqué à la presse et il ne nous a pas été possible d'obtenir des magistrats qui venaient de délibérer la moindre indiscretion.

Nous pouvons néanmoins annoncer qu'une seconde réunion aura lieu ce matin, à l'issue de laquelle les membres de la commission seront en mesure de faire parvenir leur avis au garde des Sceaux, M. Nail, et que celui-ci prendra une décision dans la journée.

Voici exactement quelle sera la procédure suivie :

Si la commission déclare qu'il y a lieu à revision, la Cour de cassation sera saisie, et de sa décision peut dépendre la revision du procès.

Si la commission de revision décide qu'il n'y a pas de fait nouveau permettant de saisir la Cour de cassation, il apparaît alors au gouvernement, c'est-à-dire à la justice militaire, de saisir des révisions de Lenoir le procureur général près la Haute-Cour de justice, M. Th. Lescouvé, qui pourra transmettre des réquisitions au président de la Haute-Cour en vue de faire entendre Lenoir par commission rogatoire, de procéder à sa confrontation avec M. Caillaux et à tous actes jugés utiles.

Les pièces, dans ce cas, seraient versées au dossier Caillaux. Mais il reste bien entendu que dans aucun cas la Haute-Cour n'aura à se prononcer sur le fond de l'affaire Lenoir.

En attendant que le garde des Sceaux ait statué sur le sort de son client, M. de Molènes continue à affirmer que l'affaire Caillaux est étroitement liée à l'affaire Lenoir, ou vice versa.

Juridiquement, déclare-t-il, l'indivisibilité des deux affaires ne peut pas être établie. Les questions que nous avons demandées réviseront sur les relations de Caillaux avec Lenoir, les choses d'importance, et que l'on ne peut, en surprenant Pierre Lenoir, se refuser à connaître.

D'autre part, la commission de revision ne peut, à mon sens, se prononcer, sans avoir demandé l'avis de MM. Antoin Dubost, président de la Haute-Cour de justice, et Poincaré, président de la commission d'induction.

Ajoutons, enfin, que, d'après l'éminent avocat, Pierre Lenoir se trouve très affaibli.

LE VOYAGE PRÉSIDENTIEL

M. POINCARÉ A SAINT-MIHIEL CÉLÈBRE LA FRATERNITÉ D'ARMES FRANCO-AMÉRICAINES

Il posa hier la première pierre du monument commémoratif de l'honneur des troupes alliées délivrant Saint-Mihiel.

Il a inauguré un monument morts du bois d'Ailly.

SAINT-MIHIEL, 22 septembre. — Le président de la République, qui a passé la nuit dans son train spécial, après sa venue à Longwy, est arrivé ici, ce matin, 10 h. 45.

La vie, la vie française, qui n'a cessé, même pendant l'occupation allemande, a repris avec une intensité nouvelle depuis le 13 septembre 1918, jour de l'avance de Saint-Mihiel. Partout, on construit ou l'on répare, et aux 2.500 habitants qui n'ont jamais quitté la ville, venus se joindre plus de la moitié de ceux qui avaient dû en partir.

Le quartier le plus éprouvé est, bien entendu, celui de la gare, que nous avons tenu constamment sous notre canon, et devant les ruines de la gare que s'arrête à 10 h. 45, le train présidentiel.

Le président de la République est descendu sur le quai de la gare par M. Thiéry, maire de Saint-Mihiel; le général commandant le 6^e corps, le général commandant les troupes américaines, le général de division Génin, le général de brigade Goyard, MM. Grosdubert et Desbassay, MM. Magnol, Frégnant et Dumas, députés.

Le temps, toujours nuageux, paraît pendant plus propice qu'hier. Le 450^e régiment d'infanterie rend les honneurs. Quelques habitants seulement ont pu venir aux abords de la gare. Ils acclament le président de la République, qui est en voiture automobile, accompagné de M. Thiéry.

Mme Raymond Poincaré, arrivée ce matin à Saint-Mihiel, a assisté, à 9 heures, au service célébré à l'église de Saint-Mihiel à la mémoire des soldats morts dans la patrie.

Le cortège présidentiel traverse la place de la gare, et arrive à la ville.

Place des Halles, où, derrière la fontaine, se massent la population, le président de la République descend de voiture, se par une ovation prolongée.

La pose de la première pierre du monument commémoratif

Le président de la République sera, main aux élus, aux officiers fonctionnaires qui lui présentent le maire, Mme Poincaré, vient se placer aux côtés du président de la République, qui procède à la pose de la première pierre du monument qui sera élevé place des Halles. Sur cette pierre sont gravés les mots : «Hommage de reconnaissance aux armées américaines françaises.»

Le maire déclare que ce monument commémore les armées américaines et françaises qui, le 13 septembre 1918, délivrèrent Saint-Mihiel. Il exprime la reconnaissance de ses concitoyens pour le président de la République et le général Cluserot, comme les chefs de soldats l'armée française, l'ont vaincu par les troupes de l'Amérique. Vive la France! Vive les deux républiques sœurs! Ces cris sont répétés avec enthousiasme par les milliers de Meuniers présents.

Le discours du président de la République

Le président de la République prononce alors un discours retraçant les phases de l'occupation allemande à Saint-Mihiel, puis, rappelant les conditions d'héroïque fraternité dans lesquelles les troupes françaises délivrèrent la ville en septembre 1918, et l'entrée en scène de Saint-Mihiel du général Pétain et du général Pershing.

Voire maire, dit-il, M. le docteur Thiéry, qui avait, pendant toute la guerre, servi aux premières lignes comme médecin-major, accourait au milieu de vous, mais, à mon tour, de Paris, dès le lendemain, et j'avais, en même temps que la joie de retrouver, la tristesse de voir plusieurs de vos quartiers en ruines et le sort des combattants des environs déploré par les bombardements ou les incendies des Côtes et de la Woëvre, et les républicains et ceux de Vignoulles, ceux de Thiaucourt, où les projectiles allemands faisaient rage et d'où la population avait dû être évacuée dans la nuit.

Mais quelle que fut la désolation de ce vaste champ de bataille, c'était bien doucement de voir tant de braves gens heureux de recevoir enfin les Français et d'admirer, en même temps, ces belles troupes américaines et les Allemands leur avaient parlé avec si insolent et si avengé dédain.

Je vous remercie, Messieurs, d'avoir songé à élever un monument qui sera, tout à la fois, le souvenir de la délivrance et celui de la fraternité franco-américaine. Si légers qu'aient été, d'ailleurs, les pertes subies par l'armée des États-Unis, ses soldats ont versé, dans les plaines meusiennes, leur sang pour la France, et ce n'est pas en Lorraine qu'ils ont jamais des ingrats.

Au bois d'Ailly

On applaudit avec enthousiasme, et le président de la République se rend en automobile au cimetière de La Vaux-lès-Metz, où reposent huit cents combattants tombés sur la côte Saint-Martin, à Chauvigny, et sur la route de la Meuse.

Après un déjeuner auquel assistent les représentants de la Meuse et de l'armée américaine, M. Poincaré se rend au bois d'Ailly, où il inaugure un monument aux combattants du bois d'Ailly.

M. Thiéry fait l'historique des combats livrés dans la région, puis le président prononce une allocution très émue, et l'hommage à la mémoire de ceux qui ont mené à leur dernier sommeil après avoir sauvé la France et libéré le genre humain.

Et, ayant accompli ce pieux devoir, le président remonte en automobile pour se rendre à Sampigny, où il va visiter Mme Poincaré, sa maison familiale, sur laquelle, pendant quatre ans, s'est abattue l'infamie allemande.

Le président a quitté Sampigny à 18 heures pour rentrer à Paris.

LA CONVOCATION DE LA CHAMBRE RETARDÉE

ROME, 22 septembre. — Par décret signé aujourd'hui, la convocation de la Chambre des députés a été renvoyée au 27 septembre, au lieu du 25 septembre.

Par suite du désir manifesté par le roi, le président du conseil a convoqué au palais royal les présidents de la Chambre des députés et du Sénat et les hommes qui ont eu la direction du gouvernement ou qui représentent les partis politiques du Parlement, ainsi que les chefs de l'armée et de la marine, pour conférer avec eux sur la situation.

On attend des déclarations de M. Tittoni

ROME, 22 septembre. — M. Tittoni, rentré hier à Rome, a eu, ce matin, un long entretien avec M. Nitti.

Le *Giornale d'Italia* dit que M. Tittoni a soumis au président du Conseil les déclarations qu'il se propose de faire mercredi à la Chambre, sans pour les modifications que rendrait nécessaires la réception, dans l'entre-temps, d'une réponse de Washington.

Les déclarations que doit faire, demain, M. Tittoni à la commission d'examen du traité avec l'Autriche sont également attendues avec une vive anxiété. Le *Giornale d'Italia* dit que cet examen a soulevé de graves doutes sur la possibilité de proposer à la Chambre la ratification du traité.

Les mesures du gouvernement

ROME, 22 septembre. — Le gouvernement a décidé de relever de ses fonctions le général di Robilant, commandant de la 8^e armée, qui occupe la ligne d'armistice. Il sera remplacé temporairement par le général Badoglio. Il semblerait ainsi qu'on veuille faire supporter au général di Robilant la responsabilité de n'avoir pas prévu et empêché l'équipée de d'Annunzio.

Le général Garibaldi part pour Paris

ROME, 22 septembre. — Le *Messaggero* annonce le départ du général Garibaldi pour Paris.

Le député Chiesa à Fiume

ROME, 22 septembre. — Des télégrammes envoyés aux journaux disent que le député italien Chiesa est arrivé à Fiume, ainsi que deux compagnies du 128^e d'infanterie. Le sous-préfet de Sussak est venu demander au conseil national de Fiume la protection des sujets croates habitant la faubourg.

La mission de l'amiral Cagni

ROME, 22 septembre. — Les journaux disent que l'amiral Cagni est allé conférer avec M. Tittoni et le général Garibaldi.

CONGO SAVON DU CONGO BLANCHEUR-TEINT VICTOR VAISSIER

PHOTOGRAPHIE PRISE, A L'ISSUE DE LA RECEPTION, DANS LE GRAND SALON DU CLUB

Au second rang, de gauche à droite : MM. Fischer, Jousse, mécanicien; Léon Coupet, mécanicien; Mulot, mécanicien; le prince Roand Bonaparte; le capitaine Fonck; le colonel Sacconay; le lieutenant Boussod, observateur. — Au premier rang : de gauche à droite : MM. le sous-lieutenant Coupet, pilote; Henry Farman; le lieutenant Boussoutrot, pilote; le général Duval, directeur de l'Aéronautique; Soreau, vice-président de l'Aéro Club; le capitaine Bizard, chef de route; le lieutenant Guillemot, radiotélégraphiste.

Ayuntamiento de Madrid

LECONS par Correspondance 63, Rue de Rivoli PARIS Commerce, Comptabilité, Sténographie, Langues, Préparation aux Brevets et aux Baccalauréats

LE MONDE

B L O C - N O T E S

THÉÂTRES

FIANÇAILLES PRINCIÈRES

S. A. R. le prince Simeon de Bourbon-Parme est, depuis hier, officiellement fiancé à Mlle Hedwige de La Rochefoucauld.

Le prince Simeon-Ferdinand-Marie-Ignace-Alphonse de Bourbon-Parme est né à Warthe, en 1886, du second mariage du duc Robert de Bourbon-Parme — lequel eut dix-huit enfants — avec la princesse Marie-Antonia de Bavière, infante de Portugal. Il est le frère de la princesse Adélaïde, du prince Xavier, de la princesse Françoise-Joséphine de Bourbon-Parme, de la princesse Zita, ex-impératrice d'Autriche, qui habite en ce moment, avec son mari, le château de Prandins, propriété du prince Louis Napoléon, des princes Félix, René et Louis, des princesses Maria et Isabelle de Bourbon-Parme.

On connaît la belle et courageuse attitude du fiancé de Mlle Hedwige de La Rochefoucauld pendant la guerre. Dès le début des hostilités, il n'hésita pas à s'engager avec son frère, le prince Xavier, dans l'armée belge, où leur conduite fut digne de nos éloges.

D'ailleurs, au moment où allaient se terminer les hostilités, le roi Albert de Belgique lui fit reconnaître les services rendus par les deux princes Simeon et Xavier de Bourbon-Parme, lieutenants d'artillerie, attachés à la 4^e division, en leur remettant lui-même les insignes de la Croix de guerre belge.

Ils furent, de plus, cités à l'ordre de l'armée, à la date du 13 novembre 1918, en des termes on ne peut plus flatteurs :

« Eux seuls, la cause du droit et de la justice, ont pris du service à l'armée belge dès le début de la guerre. Belle illustration du courage le plus noble et le plus fier, ayant une conception très élevée du sentiment du devoir, se sont constamment dévoués en vue de fournir à la cause des Alliés le rendement le plus grand. Ont sollicité, aux premiers jours de l'offensive, la faveur d'être employés aux services d'observation et de renseignements aux avant-postes, et n'ont cessé d'accompagner l'infanterie dans sa progression. »

Les deux princes, qui sont tous deux capitaines d'artillerie, trouvaient déjà, à cette date, titulaires de la Croix de guerre française, que leur avait remise, le 21 mai 1916, le président de la République, sur le front de la 64^e batterie, à Wœmmen, Alsace, en outre, nommés par le maréchal Joffre, le mois de septembre suivant, à l'ordre des armées dans les termes suivants :

« Se sont spontanément au service de la cause du droit. Affectés à une unité du front, ont donné en toutes circonstances les preuves d'un dévouement et d'un mépris du danger absolus. »

On peut dire sans crainte que le fiancé de Mlle de La Rochefoucauld et son frère ont fait leur devoir, tout leur devoir, dans la bonne et profonde des Flandres et ailleurs.

La jeune et charmante fiancée, Mlle Hedwige de La Rochefoucauld, est la fille du duc de Doudeauville et de la duchesse, née princesse Louise Radziwill.

Le duc de Doudeauville, récemment élu président du Jockey-Club, reprit, on le sait, du service, au début des hostilités, et fut décoré de quatre-vingt ans, et bien dévoué à être envoyé dans la zone des armées. Il fit longtemps partie de l'armée d'Orient, où il reçut la Croix de la Légion d'honneur, et fut chargé ensuite d'importantes missions en Russie.

De son côté, la duchesse de Doudeauville transforma son château de Bonnetable en hôpital, où elle soigna, pendant plus de quatre années, avec un zèle admirable, nombre de glorieux blessés français et alliés. D'autre part, le succès de la grande fête qu'elle organisa, dans le parc de son hôtel de la rue de Valenciennes, au profit de la Croix-Rouge polonaise est encore présent à toutes les mémoires.

Mlle Hedwige de La Rochefoucauld est la sœur du comte Sosthène de La Rochefoucauld, sous-lieutenant d'artillerie, détaché comme observateur en avion, décoré de la Légion d'honneur, sur le champ de bataille, à l'âge de vingt ans, du comte Armand de La Rochefoucauld et de Mlle Marie de La Rochefoucauld.

Petite-fille de feu le duc de Doudeauville, ancien ambassadeur, ancien député, et du prince Constantin Radziwill, elle est la nièce du duc et de la duchesse de Lynes, du duc et de la duchesse de Noailles, de la vicomtesse de La Rochefoucauld, de la princesse Elisabeth de Ligne, du duc et de la duchesse de Biscaillet, de la duchesse d'Harcourt et du prince Léon Radziwill.

La maison de La Rochefoucauld, issue, au onzième siècle, de la grande maison des Lusignan, a compté des illustres de tous genres, dans l'armée, la diplomatie, l'église, la cour et les lettres. Le chef de cette illustre maison est le duc de La Rochefoucauld ; la seconde branche est celle du duc de La Rochefoucauld ; la troisième, celle du duc d'Estissac ; la quatrième, celle du duc de Doudeauville.

Le mariage aura lieu au début de l'hiver, à Paris, en la basilique Sainte-Clotilde.

INFORMATIONS

Le général comte de Courmoulin-Lucinière, ancien commandant de la division de fer, à Nancy, vient de s'installer au Croisic.

Le comte de Germiny, l'artiste amateur si apprécié, est pour quelque temps au château de La Sergenterie.

Le comte du Plessis d'Argentan est pour quelque temps à Versailles.

Sont de retour à Paris, depuis hier, la marquise de Boissac de Conzenat d'arrière, la baronne Léon de Nervo, le duc et la duchesse de Gramont, Mme Henry Singer.

Le prince G. Conti, venant de Florence, est de passage à Paris.

CITATIONS

Le maréchal des logis Michel de La Brosse, du 8^e cuirassiers, vient d'être cité à l'ordre de l'armée.

Télégraphiquement, parmi les citations à l'ordre de l'armée, celle du capitaine Du Chêne de Bourmont, du 133^e d'infanterie.

FIANÇAILLES

M. Edouard de Malaval, décoré de la Croix de guerre, fils de M. Fernand de Malaval et de Mme, née de Lamour, est fiancé à Mlle Denise de Ribault, fille du marquis de Ribault, officier de la Légion d'honneur, conseiller général de la Haute-Loire, et de la marquise, née de Resmes.

On annonce le prochain mariage de M. Hector Milodowski, attaché au ministère des Affaires étrangères, avec Mlle Alice Delabarre, fille de M. Hector Delabarre, ministre plénipotentiaire, décédé, et de Mme, née Châtelet.

DEUILS

Les obsèques du capitaine comte des Cars, du 27^e bataillon de chasseurs, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, grièvement blessé le 3 juin 1917, et mort des suites de ses blessures le 1^{er} juillet suivant, ont été célébrées, avant-hier, en l'église Saint-Symphorien, au Mans, en présence d'une assistance nombreuse.

Le duc était conduit par le duc des Cars, conseiller général, son père, et le marquis des Cars, son frère aîné.

Nous apprenons la mort :

Du comte de Barral, décédé en son château de Joligny, dans l'Allier. Le défunt était l'oncle de la comtesse de Montaur.

De M. Paul Parizot, fils de l'agent de change et de Mme Parizot.

Prêtre d'adresser les vœux de M. de Montcaumon, Marquis, Doyen, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 5-11. Bureau 5 à 6 heures. Dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

L'INSOMNIE est une disgrâce assez fréquente dont laquelle échouent les meilleurs remèdes. C'est en vain que vous ouvrez le dernier roman de X... ou le plus récent poème de Z... que vous fixez un point brillant ou que vous comptez lentement jusqu'à mille, le sommeil s'acharne à vous fuir ! L'hypnotisme et la suggestion donnent parfois des résultats heureux sur des natures impressionnables, mais il ne suffit pas toujours de dire solennellement à quelqu'un : « Dormez ! Je le veux ! » pour clore ses paupières. Cette sommation vaudevillesque provoque plus souvent l'hilarité que la somnolence.

Tel n'était point l'avis de Napoléon. Dans la très intéressante exposition de reliques napoléoniennes organisée en ce moment à la Malmaison par les soins pieux de M. Jean Bourguignon, l'érudit conservateur du château, figure une série de lettres intimes adressées à Joséphine par son autoritaire maître et seigneur. Dans l'un de ces billets, Napoléon se montre irrité d'apprendre qu'elle dort mal. Il lui fait, à ce sujet, d'affectueuses remontrances : il ne s'agit pas de tomber malade, de s'affaiblir ; il faut réagir, il faut dormir. Et comme narcotique irrésistible il lui envoie cette simple phrase : « Adieu ! Songe que je le veux ! »

Que pensent nos médecins de la valeur thérapeutique de cette transmission de la volonté ? Que pensent nos psychologues de cette façon de parler aux femmes ? Et que pensent nos féministes de ce trait d'impérialisme conjugal ? Mais nous ne saurions jamais si cet historien, que « Dormez ! Je le veux ! » a suffi à guérir l'obéissante épouse de ses insomnies !

EMILE.

Notre Concours d'échos

Des lecteurs nous demandent la définition « précise » de l'écho. Une définition précise ? Elle est bien difficile à donner, car la matière est infiniment complexe.

Pour être proche de la perfection, un écho doit, dans tous les cas, ou suivant les cas :

- 1^o Rapporter, de près ou de loin, à un événement, ou à un personnage d'actualité ;
- 2^o Apprendre quelque chose au lecteur ;
- 3^o Être à la fois léger dans la forme et substantiel dans le fond ; anecdotique et documentaire ; pittoresque et bien observé ; spirituel de préférence et bref obligatoirement, car ainsi que nous l'avons dit déjà, il importe qu'il se limite dans l'essentiel ;
- 4^o Se distinguer de la chronique, en ceci qu'il s'agit de l'opinion de l'auteur, et non d'un fait, ou d'un événement, ou d'un personnage, ou d'un lieu, ou d'un objet, ou d'un animal, ou d'un végétal, ou d'un minéral, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelconque, ou d'un objet quelconque, ou d'un animal quelconque, ou d'un végétal quelconque, ou d'un minéral quelconque, ou d'un être quelconque, ou d'un phénomène quelconque, ou d'un fait quelconque, ou d'un événement quelconque, ou d'un personnage quelconque, ou d'un lieu quelcon

OLYMPIA. — C'est de 5 à 7. aujourd'hui sera tienne, au thé-lango, le grand concours de dames du monde. Paris. Baya. La que le concours est ouvert à toutes les dames. La concurrente qui obtiendra le premier prix aura le droit de choisir, parmi les collections des modèles de BRANDT (ce nom qui sera présentée au public par le grand mannequin du grand couturier de la rue de la Paix), une Robe d'été de 1.500 francs. Entrée : 5 francs.

de l'agitation, qui n'est évidemment pas la même chez un cheval qu'un printemps, a battu à mi-parcours. C'est une grave exception, mais on ne peut dire que la victoire d'Observateur est une surprise. Il lui aussi est un excellent spécialiste qui comptait de nombreux partisans. Il a gagné très facilement.

Dans le prix de la Garonne, Nonante très appuyée par son entourage, a battue d'une tête par Berthou, qui avait mené de bout en bout. Mais le cheval

De haut en bas, et de gauche à droite :
 2. Vive la France. — PRIX DE LA MAR
 LA GARONNE ; 1. Berybourg ; 2. N
 1. Saint Souplet ; 4. Foliosus ; 3. La Lano
 Ireland ; 8. Roxburgh. — PRIX DU TIR
 4. Haliotis. — PRIX DE L'ADRIATIQUE
 rina III ; 4. Mo

PRIX DE LA DORDOGNE : 1. Come to B
NCHÉ : 1. Observateur; 2. Earlbury. — **PRIX I**
onnette. — **HANDICAP DE LA TAMISE**
e : 4. Fricourt; 5. Ad Gloriam; 6. Bambino; 7. I
RE : 1. Juveigneur; 2. Saint Hélier; 3. Dolph
UE : 1. Eugène de Savoie; 2. Valseuse; 3. R
onte Santo; 5. La Néva.

3. Florin (H. Boumen) 8 50
 4. Mont sainte Balouise Non placés
 5. Neva (Micklewaithe); Dijas (M. Baras); M. Mischief (Rovella); Château du Loir (E. Jeannin)
 Souviens toi (L. Baudouin); Deulsson (E. Bouillon)
 6. Snow Drop (Mac Gee) 10 50
 7. 6 longueurs; une longueur; tête.

Nous remercions à nos lecteurs que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour frais. Il ne pourra être fait de quinz demandes présentées dans les conditions.

aux personnes désignées ci-dessous
DANS TOUTES PHARMACIES



M. DOMINIQUE SYLVAIRE
(Phot.)

Poursuite... Maladie... Convalsescence... Rapprochement... Résignation... Départ... Pardon... Nouvelle rupture... Dix ans après... »

Dix ans après ! Le bel amour inspirateur, a donc duré dix ans ! C'est presque l'éternité ! Dominique Svalaire n'est pas à plaindre, ni elle non plus, d'ailleurs, puisqu'elle a toutes les insignifiances de l'agréable ! Les dix ans ont été emmêlés par un lyrisme délicat.

La muse de Dominique Svalaire est plus familière que céleste. Au risque d'appa-

raître un peu maigre et décadente, elle dispense volontiers de ce luxe d'image dont se pare ordinairement la poésie. L'entrevue de beaucoup de poètes illustres l'auteur de *Son Ombre* ne délire pas : raison, le analyse, le subtilise, le quiescence. Pourvu que Paul Géraudy, l'auteur de *Toi et Moi*, ne soit pas jaloux tant de simplicité raffinée !

Mais réçions un des poèmes de *Son Ombre*. Il est intitulé *Interruption*. Il est lo fait caractéristique de la manière fine concise de Dominique Sylvaire :

Une fois seulement j'ai senti son refus
Et de l'absence de sa lèvre surprise :

Je n'ai pas oublié, depuis, sa bouche apprise,
Mais son scrupule veillait et ne m'obéit plus.
Semblable cependant à celui que je fus,
Sur je l'ai autre, à mon lieu, puisqu'elle s'est reprise
Elle ne se sent, au contraire, de ma vaine entreprise
Que l'ombre d'un baiser devant ses yeux confus
Trompant sa dérision, évitant mon instance,
Elle met entre nous toujours une distance,
Et, prête à me céder, elle invente un tourment
Ses caprices démentent ressemblance à moi-même
Et, par un tour de force, elle me fait voir que l'amour
Naît du premier baiser et meurt de tous les autres.

VOUS, par Marguerite Burnat-Provins

Pour beaucoup de femmes de lettres
L'amour est une musique qui les charme
Une vie plus animée que la vie ordinaire
Qui accélère le rythme de leur prose comique
Celui de leur art. Amour, amour, et poète
Sont des frères d'armes. Amour qui n'est pas

une faiblesse, comme dans le christianisme
mais un orgueil... Amour qui répudia
pudeur du silence. « Seul, le silence
grand, disait le romantique Musset, et
le reste est faiblesse. »

Enchanteons notre faiblesse, dit à son
tour Mme Marguerite Bernal-Provi-
glamons-la, proclamons-la !

Jamais une femme n'est allée plus in-
dans le dénudement de son cœur. Elle pi-
digue les confidences les plus secrètes. Et
nous révèle, nous révélant de précieux
nos palpitations que nous sommes
condamnés à ignorer, toujours, même que
nous avons la chance de les provoquer.
piquant, c'est que ces cris de la passio-
nurent poussés entre mars et avril 1919
quand les berthas et les gothas scandiaient
cruellement les heures. Entre tant d'hom-
mes dévoués à la gloire et à la mort,
nous inquiétions alors l'âme de Vous.
lui, traitait ces mêmes en prose lyrique
ou, si l'on veut, passionnée.

Demorrai-je ici mon avis sur un ge-
que quelques critiques jugent hybride.
On pourrait lui objecter d'illustres pré-
sents.

de dents : *Télémaque, les Martyrs, Atala,*
et Jean-Jacques BROUSSON

S E S

bre | PRIX DE LA MANGEE

5,000 francs. — Distance : 1,000 mètres environ.

1 Observateur, à M. Edm. Blanc, G. 49 a 2
(G. Stern)..... P. 11 a 2

2 Earlbury (Bellhouse)..... P. 13 a 2

3 Selauket (O'Neill)..... P. 10 50

4 Sund' Or (J. Jennings). — Non placés : De
(Garnier); Aral (Hobbs); Iacchos (Ch. Childs); La
cheuse (Atkinson).

3 longueurs ; 2 longueurs ; 3 longueurs.

PRIX DE LA GARONNE

A réclamer. — 5,000 fr. — Distance : 2,000 m.

1 Berybroux, a. M. Edouard Kann. B. 134 5
2
3 Nonnette (Belhouse) P. 17
4 General Gage (O'Neill) P. 36
5
6
7 Desautels (G. Korb); Conquer (Hobbs); Harmon
Jennings); Atale (Acsinski); Candie (dard
(A. Swan); Cocking (J. Cooke); High (L
lague).
Tête; 2 longueurs; courte tête.

HANDICAP DE LA TAMISE
25,000 francs. — Distance : 1,800 mètres environ

1 Saint Souplet, a. M. Jean Stern. G 62 2
2
3 Poliohus (O'Neill) P 16 3
4 La Lance (R. Stokes) P 51 4
5
6
7 Korb; Hambro U. Jennings; Heligoland
Gee; Roeburg (Lancaster); Ling (Ch. Ch
8 Fife (Belhouse); The Duke (A. G. G
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562

1	Belhouche	P 12 ..
2	Saint Hilaire (G. B. Bissolomieu)	P 16 50
3	Dolpbin (Garner)	4 Hailous (O'Neill), placés : Kara Bouroum (Atkinson) ; Accord (Sharpe) ; Françoise (Micklewaiste), 2 long. 1/2 ; une long. 1/3 ; 3/4 de longueur

PRIX DE L'ADRIATIQUE

5,000 francs. — Distance : 1,700 mètres environ

1	Eugène de Savoie, à M. J. Tissot	G 44 50
2	F. Gill	P 22 ..
3	Valseuse (R. Broches)	P 33 ..

Floris (H. Boumen)	Non placés	8 50
Nono (M. de la Roche)	Non placés	8 50
Neva (Micklewaithe); Dijas (M. Baras); M. Mischief (Rovella); Château du Loir (E. Jeannin)		
Souviens Toi (M. de la Roche); Deulsson (E. Bouillon)		
Snow Drop (Mac Gee)		
6 longueurs; une longueur; tête.		

Nous remercions à nos lecteurs que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour frais. Il ne pourra être fait aucune demande présentée dans les conditions.

a- M^s-LAFFITTE— Résultats du 22 septemb

PRIX DE LA DURBOURG (A vendre aux enchères)			
	3,000 francs. — Distance : 1,000 mètres environ		
1	Come to Be!, à M. Repussard.....	G 246	75
	(Hobbs).....	P 90	1
2	Vive la France (Doumen).....	F. 13 50	7
3	Perdido (O'Neill).....	F. 12 50	5
	4 Plinade (Mac Gee). — Non placés : La Mer		

(Howard); Harvard (J. Tarab); Massis (Garner); M
(Ch Childs); Roserae II (G. Bartholomew); A
Fair (J. Jennings); Cinna (Boullenger); Econmo
(Wilson); Jefferine (Perrin); Souvenons Nous
Stokes).

Courte tête; encolure; 1 longueur.

PRIX DE LA DORDOGNE : 1. Come to B
NCHÉ : 1. Observateur; 2. Earlbury. — **PRIX I**
onnette. — **HANDICAP DE LA TAMISE**
e : 4. Fricourt; 5. Ad Gloriam; 6. Bambino; 7. I
RE : 1. Juveigneur; 2. Saint Hélier; 3. Dolph
UE : 1. Eugène de Savoie; 2. Valseuse; 3. R
onte Santo; 5. La Néva.

PRIX DE LA DURBOURG (A vendre aux enchères)			
	3,000 francs. — Distance : 1,000 mètres environ		
1	Come to Be!, à M. Repussard.....	G 246	75
	(Hobbs).....	P 90	1
2	Vive la France (Doumen).....	F. 13 50	7
3	Perdido (O'Neill).....	F. 12 50	5
	4 Plinade (Mac Gee). — Non placés : La Mer		

PRIX DE LA DORDOGNE : 1. Come to B
NCHÉ : 1. Observateur; 2. Earlbury. — **PRIX I**
onnette. — **HANDICAP DE LA TAMISE**
e : 4. Fricourt; 5. Ad Gloriam; 6. Bambino; 7. I
RE : 1. Juveigneur; 2. Saint Hélier; 3. Dolph
UE : 1. Eugène de Savoie; 2. Valseuse; 3. R
onte Santo; 5. La Néva.

1	Observer, & M. Edm. Blanc.	G.	49	a	2
	(G. Stern)		P.	11	a
2	Eaibury (Bellhouse)		P.	13	a
3	Selauket (O'Neill)		P.	10	50
4	Sund' Or (J. Jennings), -- Non placed : De				
	(Garnier) : Aral (Hobbs) ; Iacchos (Ch. Childs) ; La				
	cheuse (Atkinson).				
3	longueurs : 2 longueurs : 3 longueurs				

3 Général Gage (O'Neill) P 36 s 50
4 Mac (Mac) P 36 s 50
5 Dédaigné (C. Korb) : Quaker (Hobbs) : Harmon
Jennings) : Atale (Atkinson) : Candie (darn
(A. Swan) : Gecage (C. Cooke) : Right
laga).
Tête ; 2 longueurs ; courte tête.

HANDICAP DE LA TAMISE
25,000 francs. — Distance : 1,800 mètres environ

1 Saint Souplet, & M. Jean Stern..... G 62 s 2
2 La Flue P 62 s 2
3 Polonus (N. Stokes)..... P 66 s
4 La Lance (R. Korb)..... P 51 s 10
5 Péloursi (U. Goussier) : Adieu (C. Korb) :
Hambino U. Jennings) : Heligoland
(Ge) : Roxburg (Lancaster) : Ling (Ch. Chin
6 La Flue (Belmont) : Gecage (C. Cooke) :
Goussier) : Flue Lance (Hobbs) : Vais (O. Honou
Bouillon) : La Dame Blanche (Cartwright) :
7 Le Duc (Audou) : Gecage (C. Cooke) : Grown
Vel (C. Bouillon) : Nuée (Radhain).
Encoche ; demi-longueur ; demi-longueur.

PRIX DU TIBRE
6,000 francs. — Distance : 2,000 mètres environ

Floris (H. Boumen)	Non placés	8 50
Nono (M. de la Roche)	Non placés	8 50
Neva (Micklewaithe); Dijas (M. Baras); M. Miaschil (Rovella); Château du Loir (E. Jeannin)	Non placés	8 50
Souviens Toi (M. de la Roche); Deulsson (E. Bouillon)	Non placés	8 50
Snow Drop (Mac Gee)	Non placés	8 50
6 longueurs; une longueur; tête.		

Nous remercions à nos lecteurs que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour frais. Il ne pourra être fait aucune demande présentée dans les conditions.

La Bretelle "Galli"


“INUSABLE
 Bouclerie inoxydable
 par procédés nouveaux
VENTE EN GROS:
 48, rue de Bondy, P.
 En vente dans toutes les bonnes mai-

FORCE, VIGUEUR, SANTE


VIN DE VIAL

Son heureuse composition
fait le plus puissant des toniques

Il convient aux Convalescents
Vieillards, Femmes, Enfants
aux personnes débiles et délicates

DANS TOUTES PHARMACIES

Ayuntamiento de Madrid

